

COMMUNIQUE DE PRESSE 6 JUILLET
Fondation du CAMP DES MILLES - Mémoire et Éducation

**Vibrant hommage à Elie Wiesel
en ouverture du vernissage de l'Exposition
De Superman au chat du Rabbin
« Quand la Bande dessinée entre en résistance »**

Durant la Seconde Guerre mondiale, au cœur même du Camp des Milles et de l'engrenage de la barbarie dont il fut l'un des rouages, l'art et la culture trouvèrent leur place grâce aux nombreux intellectuels et artistes qui y étaient internés. Malgré leurs conditions de vie, ces internés surent résister à l'horreur en continuant d'exercer leur art, y compris sur les murs du camp. Parmi eux, Franz Meyer réalisa des dessins du camp qui constituent une véritable bande dessinée, et qui servent aujourd'hui de support pédagogique pour les 9-12 ans.

C'est pourquoi le Site-mémorial présente au public les super-héros de bandes dessinées américaines, et surtout leurs créateurs qui se sont dressés pendant la 2^e guerre mondiale contre l'antisémitisme, le fascisme et la barbarie qui frappaient le Vieux Continent et menaçaient leur propre pays. Cet engagement, cette résistance par l'art se poursuivirent après la fin des hostilités, portés par des survivants de la Shoah ou par leurs héritiers, conscients de la nécessité durable d'un travail de mémoire et de vigilance dont l'œuvre la plus marquante est l'album « Maus » d'Art Spiegelman.

Une grande exposition temporaire fut ainsi inaugurée ce mardi 5 juillet, devant environ 150 personnes, au Site mémorial du Camp des Milles « De Superman au chat du Rabbin », adaptée de l'exposition réalisée par le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris.

Pour Alain Chouraqui, Président de la Fondation du camp des Milles, « *Au moment où menacent à nouveau les crispations identitaires et nationalistes, il est essentiel que le grand public réalise que la résistance aux extrémismes, aux racismes et à la xénophobie n'est pas seulement l'affaire de super-héros ou d'artistes engagés, aujourd'hui encore, c'est l'affaire de tous, chacun à sa manière, avec son crayon, son pinceau, mais aussi dans son langage le plus quotidien : c'était d'ailleurs l'un des messages forts portés par Elie Wiesel* »

L'ouverture de ce vernissage fut en effet marquée par un premier et vibrant hommage rendu à Elie Wiesel au camp des Milles. Avant de faire respecter un temps de recueillement, Alain Chouraqui souligna à quel point Elie Wiesel symbolisait la mémoire de la Shoah et l'universalité de ses leçons pour agir contre toutes les barbaries ; combien aussi Elie Wiesel, malgré ce qu'il a vécu, continuait de croire à la force de la transmission et à l'éducation des jeunes, source de son engagement immédiat en faveur du projet de mémoire et d'éducation du camp des Milles. Evoquant enfin quelques souvenirs personnels, et en particulier la force du verbe d'Elie Wiesel, Alain Chouraqui rappela son œuvre littéraire et reprit avec émotion quelques phrases de « La Nuit », incontournable récit de l'horreur qu'il vécut à son adolescence :

« Jamais je n'oublierai cette nuit, la première nuit de camp qui a fait de ma vie une nuit longue et sept fois verrouillée.

Jamais je n'oublierai cette fumée.

Jamais je n'oublierai les petits visages des enfants dont j'avais vu les corps se transformer en volutes sous un azur muet.

Jamais je n'oublierai ces flammes qui consumèrent pour toujours ma foi.

Jamais je n'oublierai ce silence nocturne qui m'a privé pour l'éternité du désir de vivre.

Jamais je n'oublierai ces instants qui assassinèrent mon Dieu et mon âme, et mes rêves qui prirent le visage du désert.

Jamais je n'oublierai cela, même si j'étais condamné à vivre aussi longtemps que Dieu lui-même. Jamais.

[...] L'oubli signifierait danger et insulte. Oublier les morts serait les tuer une deuxième fois. Et si, les tueurs et leurs complices exceptés, nul n'est responsable de leur première mort, nous le sommes de la seconde ».

Exposition temporaire du 6 juillet au 18 septembre (de 10h à 18h)

Renseignements au 04 42 39 17 11 ou sur www.campdesmilles.org

www.campdesmilles.org

Contacts Presse :
DINESH TEELUCK
+33 (0) 6 78 99 74 63

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, **une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.**

Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur la **responsabilité de chacun dans une « montée des périls ».**

Cette section « réflexive » se termine par un « **Mur des actes justes** » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir **l'exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE «**Sauver les Enfants : 1938-1945** » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par l'UNESCO, le Défenseur des Droits, la DILCRA, l'Université d'Aix-Marseille, les Villes de Marseille, Vaulx en Velin, Vitrolles, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, la Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor